

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

★ SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1935 ★

Troisième année. — N° 675

Rédacteur en Chef :
FRÉDÉRIC LEFÈVRE

DIRECTION, RÉDACTION, PUBLICITÉ :

140, Rue Montmartre (2)

Téléphone : CENTRAL 62-66 et 74-93

R. C. S. Paris : 312-481 B.

ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES
LE GRAND HEBDOMADAIRE INTELLECTUEL

DIRECTEUR : MAURICE MARTIN DU GARD

LE NUMÉRO : 75 CENTIMES
SUR PAPIER DE LUXE : 3 FRANCS

Abonnement d'un An
France, Colonies Ord. Luxe
Tarif extérieur réduit 27 Fr. 180 Fr.
Tarif extérieur plein 67 Fr. 200 Fr.
ADMINISTRATION ET VENTE
LIBRAIRIE LAROUSSE
13-17, Rue Montparnasse, Paris-6^e

On s'abonne à tout le LIBRAIRIE, dans tous les
Bureaux de Poste & à la LIBRAIRIE LAROUSSE —
Chaque Postal n° 163-62, Paris.

COMMODE A VENISE

Propos sur les fous et les sages

par Abel HERMANT,
de l'Académie française

C'est toujours volontiers que je voyage avec Commodo. D'abord, je ne vois guère comment je pourrais faire autrement, puisque nous sommes inseparables par définition, et je suis toujours le conseil d'Epictète : « Sache vouloir

meilleur lui-même plus d'une heure. Il m'avait laissé dans un jardin merveilleusement entretenu, un jardin qui paraissait tout bleu tant les hortensias bleus y dominent, mêlés cependant à des fleurs simples que les Anglais ai-

DÉFENSE DU BONHEUR

par Henry de MONHERLANT

Le bonheur est un état mal porté. On n'emploie plus le mot vertu ; on n'emploie plus le mot sagesse, et pour les mêmes raisons. Mais le mot bonheur, lui aussi, ne me paraît guère employé que par les femmes et les poètes ; et peut-être n'y a-t-il que les humbles ou les gens un peu simples d'esprit pour oser faire l'aveu qu'ils le recherchent ou qu'ils l'ont trouvé. Ceux qui souffrent, ou seulement sont malcontents, ne pardonnent pas aux autres d'être heureux. Ils n'ont de cesse qu'ils les aient convaincus que la souffrance est le seul état qui soit vraiment distingué, et qu'ainsi, tout heureux qu'ils se croient ou se prétendent, ils sont à plaindre, sinon à mépriser ; et les pauvres heureux parfois s'en laissent accroire et se persuadent qu'ils sont malheureux, ce qu'espéraient les autres. La littérature et le snobisme s'insurgent. Dans les annonces matrimoniales, le « technicien diplômé, grand, brun, sportif, bien sous tous rapports » quand il juge que cette description de sa personne n'est pas encore suffisamment alléchante, ajoute : « A souffrir » — et voici vingt tendres filles qui lui tombent dans les bras. Moins bien loti encore que les « grands sentiments », dont on prétend qu'ils ne font pas de bonne littérature, le bonheur, lui, n'inspire pas de littérature du tout, et, chez nous, un état qui se prête pas à finir par de la littérature est bien près d'être déconsidéré. Avec tout cela, le culte des embûchés est né.

Qui dénoncera la duplicité de souffrir ? Qui proclamera une bonne fois que souffrir n'est à rien, que cela est perdu, totalement perdu ? Qui « déshonore » la souffrance ? Il y a bien quelques êtres qui connaissent le secret de ne pas souffrir, secrètement raisonnablement devrait être l'appartement des dieux. Ce secret, ils voudraient le dire, mais ils savent qu'un homme qui s'avoue heureux est tenu pour un bénit, ou pour un poseur, ou pour un égoïste qui insulte au malheur du genre humain ; ils craignent que même le don qu'ils feraient de ce secret ne suffit pas pour leur faire pardonner de le détenir. Alors ils se retournent dans des solitudes délicieuses qu'ils ne partagent qu'avec le plaisir, et ces préceptes que leur cœur brûle de dispenser à leurs semblables, ils les écrivent sur le vent qui passe et sur les feuilles qui meurent dans les bois. Est-ce que j'exagère ? Un écrivain qui, en 1935, dans la France, qui est malgré tout la France de la victoire, de la liberté, du bien-être et des seize années de paix, publierait une Défense du bonheur, ne passerait-il pas pour une sorte de muscadin provocant et incongru ? Un homme que la voix publique désignerait pour un « épicien », ne serait-il pas, en 1935, dans la patrie de Watteau et de La Fontaine, désigné au mépris et aux insultes de tous ? Alors que, s'il y a sans doute le savetier de la fable et son bonheur, il y a aussi l'homme qui est heureux par une suite de démarches qui sont le fait de l'intelligence autant que du caractère. Et alors qu'on ne peut appeler égoïsme la satisfaction de celui qui se préserve par sa valeur.

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi



Karsavina dans « Petrouchka »

ment à marier avec les fleurs de l'uxe. Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail domestique est fait, ici, par les fous, et fait à miracle, avec une ponctualité, avec une sorte de régularité mécanique, que nous n'obtiendrions

jamais de serviteurs doués de raison. »

Ces derniers mots furent pour moi

ment à marier avec les fleurs de l'uxe.

Je ne remarquai pas sans étonnement le nombre insolite, inutile, des jardiniers qui allaient et venaient, faisant tout comme des fourmis, et dont l'entrain n'était jamais interrompu par un désir de repos, une paresse humaine, une distraction,

à ce moment, quelqu'un de la maison, que Diaghilev m'avait déprécié pour me tenir compagnie et me faire prendre patience, vint s'asseoir près de moi et devina, par la direction de mon regard, ce qui amusait ma curiosité.

« N'est-ce pas ? me dit-il, nos braves jardiniers ont du cœur à l'ouvrage. Ce

sont les plus intéressants de nos fous. »

Je fis, malgré moi, une petite retraite de corps. « Oh ! dit-il en souriant, ne craignez rien ; depuis qu'ils sont devenus, ils n'ont plus de crises. D'ailleurs, tout le travail

